

## Ignace Mariétan 1882 – 1971

Ignace Mariétan, de Val d'Illiez, fut ordonné prêtre dans la Congrégation à St-Maurice en 1906. Il étudia ensuite les sciences naturelles à l'université de Lausanne et enseigna au collège de St-Maurice jusqu'en 1925, à l'école cantonale d'agriculture jusqu'en 1940, au collège de Sion jusqu'en 1949, enfin au collège de Champittet jusqu'en 1956<sup>13</sup>. L'enseignement des sciences naturelles n'était pas la priorité des établissements et, après Rion, de Riedmatten, avant Maurice Deléglise, Mariétan dut composer avec des moyens limités. Il le déplora : « A Sion, le manque de matériel et de locaux était pire qu'à St-Maurice ; des professeurs de français, de philosophie, trouvaient que l'on consacrait trop d'heures aux sciences naturelles ».

Membre de La Murithienne depuis 1913, de son comité en 1922, il fut président de 1925 à 1971. Depuis 1962, il logeait au home La Résidence à Sion où je lui rendais visite. Mariétan décéda en mai 1971. Le Chanoine Henri Pellissier pris sa succession lors la séance de juillet de cette même année, Marcel Burri devint vice-président. Ernest et Rose-Claire Schule s'occupèrent de faire paraître les bulletins des années 1971 et 1972 et je pris ensuite la responsabilité de la rédaction jusqu'en 2007.

Mariétan fut membre du comité de l'Association valaisanne de randonnée pédestre (aujourd'hui Valrando) dès sa fondation en 1943 (sous la présidence de Charles Albert Perrig, qui fut aussi en 1962 le premier président de la Ligue valaisanne pour la protection de la nature, aujourd'hui Pro Natura). Il rédigea les cinq guides de randonnées pédestres du Valais entre 1954 et 1962. Sensible à la protection de la nature dès le début de sa carrière scientifique, il publia son premier article dans la revue Nos Oiseaux en 1917 : *L'assèchement de la plaine du Rhône dans ses rapports avec l'ornithologie et la protection des oiseaux*. Il fut membre de la commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage de 1933 à 1952, de la commission cantonale qu'il créa de 1933 à 1964. Il publia en 1937 une brochure destinée aux enseignants, intitulée *Protection de la nature dans le canton du Valais*. Il présida le comité annuel de l'académie suisse des sciences naturelles en 1942 et 1963 pour les séances tenues à Sion, après avoir été l'organisateur de la séance de Zermatt en 1923. Il a laissé un herbier au collège de l'Abbaye de St-Maurice et conservé au Musée de la nature, à Sion.

Mariétan, habile vulgarisateur scientifique, a su s'entourer des conseils de nombreux scientifiques pour alimenter ses exposés, ses cours, ses articles et les excursions de La Murithienne. Maurice Lugeon pour la géologie, Edouard Wilczek et Hermann Christ pour la botanique, pour la zoologie Bruno Galli-Valerio (1867-1943, directeur de l'institut d'hygiène et de bactériologie de l'université de Lausanne), les professeurs Pierre Termier (1859 – 1930) de l'Ecole des mines, Paris et Henri Onde (1900 – 1970), Université de Lausanne, parmi de nombreuses autres personnalités, qui ont joué un grand rôle dans sa vie de naturaliste.

Mariétan élargit les domaines d'activités de La Murithienne. Au-delà de la flore, de la faune et de la géologie, il s'intéressa à la géographie, à l'ethnologie, à l'archéologie, que l'on retrouve dans ses 389 publications. Il était fier d'avoir ouvert la société aux femmes qui composèrent souvent la majorité des participants aux excursions. Il mit sur pied des cours d'initiation à la botanique et à la zoologie pour les gardes-chasse, les gardes forestiers et les aspirants guides de montagne.

Il instaura les excursions commentées de La Murithienne où les amateurs pouvaient côtoyer les spécialistes et bénéficier de leurs connaissances. La plus mémorable se déroula à Finges le 8 mai 1948 : trois cents Murithiens protestèrent contre le projet de place d'exercice pour les chars de l'armée à Finges. Ils ne furent pas entendus mais le sable de quartz du Rottensand eut raison de leurs moteurs.

En 1937, à l'occasion de son 400<sup>e</sup> anniversaire, l'université de Lausanne décerna à Ignace Mariétan le titre de Dr. *honoris causa* pour ses travaux et publications concernant les sciences naturelles. Il fut félicité dans le rapport annuel du collège : « Cette distinction est méritée ; elle récompense un savant, qui a employé sa vie à faire connaître le Valais, sa faune, sa flore, ses particularités géologiques, ses usages, ses traditions. Le collège de Sion qui est le premier bénéficiaire de son savoir et de son expérience, la Murithienne qu'il préside avec tant d'autorité, les amis du Valais, tous les savants souhaitent à M. Mariétan de pouvoir, de longues années encore, mettre son talent et son cœur au service de la science, du pays et de la religion ». Membre d'honneur de la société de développement de Zinal en 1945, de Pro natura en 1961. Il reçut en 1966 le premier prix de la Ville de Sion. Maurice Deléglise prononça l'éloge du récipiendaire : « Le jury a

---

13 Burri, Marcel, 1996. *Ignace Mariétan (1882-1971). Itinéraire d'un précurseur*. Les Cahiers du musée 2. Sion. 110 pages

pensé attirer l'attention du public sur les mérites d'un citoyen trop modeste pour recourir aux mirages de la publicité, trop sage pour se soucier des succès financiers, trop libre pour souhaiter des appuis compromettants. »

A son décès, Mariétan légua tout ce qu'il possédait à la La « **Fondation Dr Ignace Mariétan** » qui a pour but :

- De faciliter la préparation, l'exécution, la publication de travaux scientifiques par La Murithienne, ses membres, ses correspondants ou d'autres personnes proposées par elle.
- De contribuer aux frais de l'administration de La Murithienne par des subventions en espèces, l'achat de matériel ou la mise à disposition de celui-ci.

De couvrir, si besoin, d'autres dépenses de La Murithienne, effectuées dans le cadre de ses propres buts (La Murithienne).

Jean-Claude, juillet 2018